

# Le territoire comme un outil de transdisciplinarité vers des diagnostics partagés

## AUTEUR

Alexandre MOINE, ThéMA (France)

## RÉSUMÉ

Les Travailleurs Sociaux (TS) sont aujourd'hui attendus autour de la mise en place de diagnostics sociaux de territoire. Mais le concept, dans ses multiples dimensions, leur échappe partiellement, empêchant de jeter un regard global sur la réalité de leurs pratiques et de leurs accompagnements. Il s'agit donc de replacer le territoire de manière opératoire afin que sa mention se réfère à une approche qui permette d'en mesurer toutes les dimensions. L'objectif est avant tout de formuler une manière de penser le territoire afin que les travailleurs sociaux en identifient l'ensemble des contraintes et des aménités au regard de situations individuelles ou de projets. Il s'agit d'adopter une posture transdisciplinaire, pour révéler la complexité de la réalité qui pèse sur le quotidien des travailleurs sociaux. C'est ce que nous proposons autour d'une démarche de diagnostic, afin de disposer de clés de lecture communes d'un territoire entre les différents métiers du travail social au service des Individus-Groupes-Familles (IGF).

## MOTS CLÉS

Travail social, territoire, grilles de lecture, transdisciplinarité, diagnostic

## ABSTRACT

Nowadays, Social Workers (TS) have to realize territorial diagnoses. However, the concept of territory, with its multiple dimensions, does not offer them the possibility of realizing good works. Particularly, they do not have a global look on the reality of their practices and their supports. It is therefore a question of leaning on a definition which allows to include all the dimensions of the territory. The objective is to formulate a way of thinking the territory so that social workers identify all the constraints and amenities in relation to individual situations or projects. It involves adopting an interdisciplinary positioning to reveal the complexity of the reality which determinates the common job of social workers. This is what we want to propose, around a systemic approach applied to territorial diagnosis, to have a common understanding of territory, between the different business of social work for a best approach in relation to individuals, groups and families (IGF).

## KEYWORDS

Social work, territory, key of reading, cross-disciplinary approach, diagnosis

## INTRODUCTION

Le titre du numéro deux de la revue *Vie sociale*, paru en 2011, place le territoire au cœur des interrogations au sein de la communauté des travailleurs sociaux, avec l'émergence de nouveaux territoires du social. Cependant, à la lecture des différents articles, nous constatons que le regard porté sur les territoires ne permet pas de prendre la mesure des bouleversements à l'œuvre, ni d'adapter les métiers du travail social. Les outils font défaut pour appréhender les territoires dans leur complexité et notamment dans

leur dimension spatiale, idéelle et temporelle, et les travailleurs sociaux se heurtent à des frontières institutionnelles, politico-administratives, disciplinaires, qu'ils peinent à transcender. Nous souhaitons donc, au travers de ce papier, restituer les éléments d'une approche intégrée, développée en partenariat avec des travailleurs sociaux et conduisant à la mise en place de diagnostics sociaux du territoire. Nous revenons donc rapidement sur la manière dont est utilisée la notion de territoire dans le travail social, puis nous utilisons une définition systémique opératoire qui nous permet de déployer des grilles de lecture transdisciplinaires afin d'alimenter des démarches de diagnostics sociaux.

## 1. LE TERRITOIRE ET LE TRAVAIL SOCIAL

Dans le cadre du travail social, l'approche de la complexité est souvent assujettie à une vision par trop individu-centrée, même si la contribution du travail social au développement local est aujourd'hui reconnue. Comme le précise Paquot (2011), « le social se manifeste dans l'interaction entre individus situés et localisés, (...) ce territoire est donc un résultat, une conséquence de causes à recenser, à analyser ». Si on se réfère à une étude<sup>5</sup> menée sur la question du territoire dans le discours des étudiants, il apparaît que celui-ci est une référence fréquemment utilisée par ces derniers, mais la vision qui en ressort s'appuie essentiellement sur des doctrines du développement et du comportement humain et l'espace n'est finalement convoqué qu'en tant que « terrain » de pratique.

Aujourd'hui, pourtant, la dimension spatiale des territoires ne peut être ignorée. L'espace ne peut être considéré comme un simple support, il est aménagé, construit, approprié, perçu et représenté. Mais si l'on observe la littérature dédiée au travail social, force est de constater qu'il est faiblement pris en compte. Cela tient sans nul doute au rapport très étroit qu'entretiennent travail social et sociologie qui, comme le montre clairement Poche (1996), a manqué son rendez-vous avec le monde matériel.

Ainsi, Bernoux (2005) évoque-t-il le territoire, sans mention à l'espace, lorsqu'il qualifie le développement social territorial comme étant « la proposition d'un changement des conditions de production de la société par le changement des rapports des personnes avec leur environnement social, institutionnel et politique ». C'est finalement autour du développement social local (DSL) que l'on pourrait imaginer voir se matérialiser l'espace. Pourtant lorsqu'on mesure les composants du processus de DSL tel que le présente Mondolfo (2001), on relève les populations actrices, les processus de revitalisation économique, la vie politique et la dynamisation culturelle, etc., mais l'espace en tant que tel est encore une fois absent. Ion (2005), enfin, lorsqu'il parle de travail social à l'épreuve du territoire, pointe des processus institutionnels, des dispositifs de zonage, des collaborations entre acteurs, des procédures « territorialisées » qui déterminent les pratiques professionnelles des travailleurs sociaux et nécessitent un ajustement de leurs compétences.

## 2. LE TERRITOIRE EST AVANT TOUT UN SYSTÈME

Sans revenir sur les débats qui animent toujours la géographie au sujet du concept de territoire, nous souhaitons en donner une définition opératoire, qui permette d'établir une

5 Étude menée au sein de l'Institut régional du travail social (IRTS) Nord-Pas-de-Calais, sur le site d'Artois, organisée autour de corpus d'enseignement (circulaires, dossiers de stage et supports de cours) et d'entretiens menés auprès d'assistants de service social (ASS) en 2<sup>e</sup> année de formation.

grille de lecture de la réalité complexe, en incluant la totalité de ses dimensions. Nous devons néanmoins, auparavant, revenir sur les différentes dimensions couramment associées au territoire, et nous verrons que notre définition se situe finalement à l'interface de plusieurs entrées méthodologiques en sciences humaines :

- Le territoire est ainsi conçu par certains comme un support, espace métrique, topographique, comme portion de surface terrestre appropriée, qui est affaire de forme et d'agencement de la surface ;
- Les limites sont sous-jacentes pour d'autres, le territoire correspondant à une forme particulière de découpage de l'espace, résultat d'un équilibre entre des forces conduisant finalement souvent à une inadéquation entre les limites alors révélées et les limites administratives ;
- Ainsi le territoire est-il forcément question d'appropriation et d'appartenance, convoquant alors la question de sa construction, d'abord personnelle, comme la spatialisation de « moments » de l'être humain, et ensuite plus largement liée à des jeux d'acteurs sous-jacents. C'est ainsi que l'on peut voir émerger le sentiment de territorialité ;
- Inévitablement, les questions d'appartenance, de représentation s'imposent autour de systèmes de valeurs, que l'on peut référencer à des lieux très précis, mais convoquant aussi l'imaginaire, les saillances et prégnances qui leurs sont associés ;
- Le territoire apparaît alors pour certains sociologues, comme « un savoir à construire, et à réinventer, une action complexe à coordonner, une projection de l'existence, (...) une conscience collective (...) définie comme relationnelle et donc lieu ouvert à la communication et à la connaissance » selon Scivoletto cité par Poche (1996) ;
- Parallèlement et sans que cette posture ne s'oppose aux notions d'appropriation, de construction et de représentation, le territoire apparaît également comme une ressource.

À partir de ces différentes approches, nous avons proposé une définition systémique du territoire (Moine, 2006, 2007), qui combine ces différentes entrées conceptuelles et méthodologiques : « Le territoire est un système complexe dont la dynamique résulte de boucles de rétroaction qui lient un ensemble d'acteurs et l'espace géographique qu'ils utilisent, aménagent et gèrent en fonction de leurs représentations, passées, présentes et projetées ».

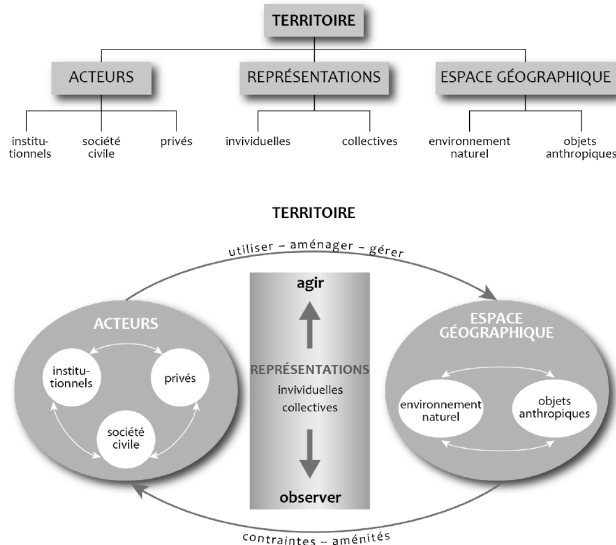
Le système est alors défini par quatre sous-systèmes (figure 1) :

- L'espace géographique (ou *oekoumène*) qui correspond à de l'espace organisé par les sociétés. Cet espace est naturel, et ensuite constitué d'équipement ou d'aménagements ;
- Les représentations individuelles et collectives de l'espace que se font les acteurs et qui vont largement orienter les projets ;
- Les acteurs agissant directement ou indirectement sur l'espace géographique en l'utilisant, en l'aménageant et en le gérant en fonction des représentations qu'ils s'en font, convoquant alors, entre autre, la notion de hiérarchie enchevêtrée (Hofstadter, 1985) ;
- Le temps qui finalement sous-tend l'ensemble de ces sous-systèmes qui s'articulent au gré de leurs interrelations.

Il s'agit ensuite de désagréger ces quatre sous-systèmes et de dégager un ensemble de grilles de lecture qui vont permettre de collecter les données et les informations, afin de les mettre en lien autour des IGF et au service des travailleurs sociaux.

Figure 1. Le système territoire vu par désagrégation et sous forme de graphe causal

Source : A. Moine, 2013



### 3. DES GRILLES DE LECTURE TRANSDISCIPLINAIRES POUR DÉCRIRE LE TERRITOIRE

L'espace géographique constitue le cadre de référence des acteurs qui vont déployer leurs actions en fonction des contraintes et des aménités repérées, et ensuite de leur statut de simple utilisateur, de gestionnaire ou d'aménageur. Il est composé de deux sous-systèmes :

- L'environnement (ou géosystème, ou encore milieu géographique) qui permet de révéler les contraintes ou aménités naturelles (le climat, la topographie et la biocénose), qui auront plus ou moins d'importance suivant les problématiques ;
- Les objets anthropiques, c'est-à-dire l'ensemble des constructions réalisées par l'homme en vue de subvenir à ses besoins, qui vont évidemment fortement interférer dans le jeu, d'acteurs. On retiendra, quelle que soit la problématique, quatre entrées opératoires en relation avec les multiples activités des acteurs (s'approprier, habiter, exploiter, échanger) qui génèrent des objets (maillage, habitat/population<sup>1</sup>, activité, réseaux) qui entretiennent des relations entre eux (attraction, répulsion, concentration, etc.) mais par l'intermédiaire des acteurs, et confèrent à l'espace géographique une organisation (Moine, 2006).

L'espace géographique est donc décrit par un ensemble de cinq grilles de lecture qui vont permettre, en relation avec une problématique donnée, de dresser une analyse complète de l'espace géographique en jeu au sein d'un territoire donné.

<sup>1</sup> Il s'agit dans ce cas des hommes répartis à la surface de la terre, produisant des densités, des hiérarchies, des flux, mais aussi des différences (ségrégations par les classes sociales, les revenus, etc.).

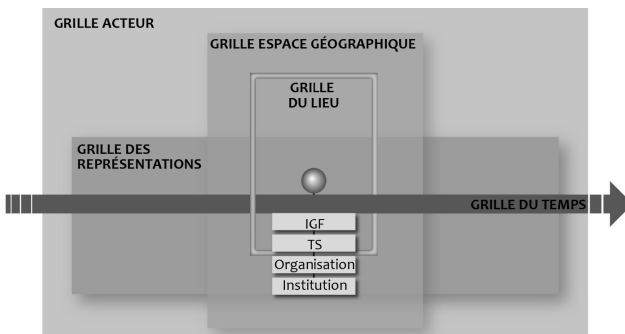
Nous fournissons ensuite une grille de lecture tout à fait classique des acteurs (État, collectivités territoriales, intercommunalités, entreprises, société civile, individus), que l'on va identifier le plus souvent autour d'un projet de développement local. À ces différents acteurs, nous appliquons ensuite des grilles d'analyse qui vont permettre de comprendre la gouvernance autour d'un projet (ensemble de questionnements adressés aux porteurs de projet) ou d'une problématique donnée (ensemble de questionnements adressés aux acteurs gestionnaires et aménageurs) et le positionnement des IGF en relation avec ce projet ou cette problématique (caractéristiques du public).

Des lieux vont enfin inévitablement émerger au travers du regard que nous portons sur notre environnement, constituant les résultantes de jeux d'actions réciproques et continues impliquant des individus ou des groupes sociaux et leurs environnements matériels et symboliques. On retrouve ici l'espace (composante morphologique), les acteurs (composante fonctionnelle) et les filtres perceptifs (composante symbolique) qui caractérisent le système Territoire, l'ensemble évoluant et se modifiant dans le temps. En combinant ces trois entrées avec des dimensions structurelles de l'intégration (fréquentation d'un lieu), praxéologique (activité qui se déroule en un lieu) et cognitive (discours à propos du lieu), on peut maintenant dégager une grille de lecture, le lieu étant alors appréhendé comme une plateforme d'interaction sociale qui nous permet de lier les individus et l'espace à un moment donné.

La complexité des territoires est par ailleurs due au temps, dont on ne perçoit quelquefois pas exactement le rôle. La grille de lecture permet d'aller, outre la question de la durée (le temps qui passe), sur des points de repères temporels (dates), de s'interroger sur l'agencement des actions et des phénomènes dans le temps (conjonctions). Considérant le temps comme déterminant l'interrelation observation/action, nous pouvons donc positionner les acteurs, l'espace géographique et les lieux qui font sens dans une spirale, en tenant compte et en révélant des dates clés caractérisées par la durée des phénomènes datés et leur conjonction.

Figure 2. Mise en lien des grilles de lecture

Source : A. Moine, 2013



Enfin, les représentations des sous-systèmes que nous venons d'identifier constituent un indispensable relais d'une réalité complexe que nous « simplifions » inévitablement pour agir. Nous proposons donc de désagréger les représentations en trois filtres (sociétal,

idéologique et individuel) à articuler lors de l'observation de la morphologie des lieux (espace perçu), mais aussi lorsque nous allons y accorder une valeur (espace représenté) et enfin également lorsque nous allons agir (espace vécu).

#### 4. POUR UN DIAGNOSTIC OPÉRATOIRE EN TRAVAIL SOCIAL

Ces différentes grilles de lecture convoquent finalement différentes disciplines autour de la démarche de diagnostic en interface de différentes pratiques finalement convergentes :

- la sociologie (grille d'interprétation du lieu intégrateur, grille d'analyse des individus) ;
- la sociologie des organisations (grille d'analyse des systèmes d'acteurs) ;
- la géographie (grille d'analyse de l'espace géographique) ;
- la psychologie (grille d'analyse des perceptions) ;
- l'histoire (grille d'analyse du temps) ;
- l'économie (grille d'analyse des actions).

Les enjeux des diagnostics à dimension territoriale obligent à avancer sur ce front pionnier de l'interdisciplinarité et doivent favoriser un dialogue entre des disciplines qui ignorent souvent qu'elles poursuivent finalement des objectifs communs : comprendre la réalité complexe du monde qui nous entoure. En l'occurrence nous qualifions de « diagnostic social territorial » l'approche mise en œuvre.

D'une manière générale, les politiques publiques font du diagnostic du territoire un préalable à toute procédure d'aménagement ou de gestion de projet quel qu'il soit. Le développement local se trouve au centre de ce type de démarche, dans une triple perspective qui consiste à connaître, comprendre, pour agir (utiliser, aménager, gérer) et pour évaluer. Dans notre cas, l'objectif est de redonner du pouvoir aux équipes et aux travailleurs sociaux, en formalisant une démarche qu'ils vont pouvoir s'approprier individuellement ou en groupe (à l'échelle d'une équipe de secteur, tous métiers du travail social confondus), pour formaliser, soutenir, faire évoluer un projet vis-à-vis duquel les un(e)s et les autres ont un intérêt, ou pour partager un regard sur le territoire d'action commun tout en adoptant un langage unique et transversal.

Dans un cas comme dans l'autre le diagnostic est porté par les travailleurs sociaux eux-mêmes ; il n'est pas fait appel à des prestataires extérieurs. Il s'agit là d'un point majeur de cette approche, puisque ce sont les acteurs du travail social qui, disposant d'une expertise, vont réunir et connecter les informations et données nécessaires, exprimer les besoins, déterminer une ou des problématiques, croiser les regards et les conclusions pour dégager des enjeux transdisciplinaires. Ce principe de rendre les travailleurs sociaux autonomes par rapport à leurs constats et aux différents projets qu'ils portent est de nature à renforcer leur expertise et, partant, la qualité des diagnostics.

#### RÉFÉRENCES

- Bernoux J-F., 2005, *Mettre en œuvre le développement social territorial*, 2<sup>e</sup> édition, Paris, Dunod.
- De Robertis C., Orsoni M., Pascal H., Romagnan M., 2008, *L'intervention sociale d'intérêt collectif : de la personne au territoire*, Rennes, Presses de l'EHESP.
- Hofstädter D., 1985, *Gödel, Escher, Bach : les brins d'une guirlande éternelle*, Paris, InterÉditions.
- Ion J., 2005, *Le travail social à l'épreuve du territoire*, collection « Action sociale », Paris, Dunod.
- Lardon S., Piveteau V., 2005, « Méthodologie de diagnostic pour le projet de territoire : une approche par les modèles spatiaux », *Géocarrefour*, vol. 80/2, pp. 75-90.

Moine A., 2006, « Le territoire comme un système complexe : un concept opératoire pour l'aménagement et la géographie », *L'Espace géographique*, 2/06, Paris, Reclus, pp. 115-232.

Moine A., 2007, *Le territoire : comment observer un système complexe ?*, Paris, L'Harmattan, collection « Itinéraires géographiques ».

Mondolfo P., 2001, *Travail social et développement*, Paris, Dunod, collection « Action sociale ».

Paquot T., 2011, « Qu'est-ce qu'un territoire ? », *Vie sociale*, n° 2, « Les (nouveaux) territoires du social : Comment faire société aujourd'hui ? », pp. 23-32.

Poche B., 1996, *L'espace fragmenté : éléments pour une analyse sociologique de la territorialité*, Paris, L'Harmattan.

## **L'AUTEUR**

**Alexandre Moine**

Laboratoire ThéMA

CNRS - Université de Franche-Comté

alexandre.moine@univ-fcomte.fr